

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1854

MONNAIES DE L'ABBESSE D'ESSEN.

PL. V ET VI.

L'abbaye d'Essen (1), fondée en 878 par Alfred, évêque d'Hildesheim, formait jadis une de ces innombrables petites principautés d'Allemagne, jouissant du droit régalien de battre monnaie. Son territoire était enclavé entre le comté de la Marek et le duché de Berg. Le duc de Berg en possédait l'avouerie. Essen dépendait, pour le spirituel, de l'archevêché de Cologne, et était le chef-lieu de l'un de ses doyennés, mais il avait jadis fait partie du diocèse d'Hildesheim.

La ville d'Essen, l'endroit le plus important de la principauté, se prétendait impériale et libre. Ses droits réciproques et ceux de l'abbesse furent, après un long procès, fixés par la chambre impériale, en 1670. Les habitants d'Essen étaient pour la plupart luthériens ; il y avait aussi une église réformée, quelques convents catholiques et une commanderie de l'ordre Teutonique.

Essen fut cédé à la Prusse par le recez de la députation de l'empire, du 25 février 1803. Joachim Murat, grand-duc de Berg, s'en empara en 1806. Par le traité de Tilsitt, du 9 juillet 1807, entre la France et la Prusse, cette der-

(1) En latin, *Assindia*.

nière puissance renonçait à toutes ses possessions situées entre le Rhin et l'Elbe. Essen fut alors concédé au grand-duc de Berg, le 5 janvier 1808. Le traité de Vienne rendit enfin cette ville à la Prusse. C'est aujourd'hui le chef-lieu du cercle de ce nom : on y compte une population de 4,750 habitants.

L'abbaye d'Essen, qui primitivement était un monastère régulier de l'ordre de Saint-Benoît, était devenu un chapitre de chanoinesses, composé de dix canonicats seulement, et où l'on n'admettait que des filles de princes ou de comtes-souverains de l'empire (*).

Pour faciliter les recherches des amateurs qui rencontreraient des monnaies d'Essen, nous avons cru utile de donner ici la liste chronologique des abbesses jusqu'à leur suppression, en 1803. Cette liste est extraite en partie de la *Germania sacra* de Bucelin, et elle a été complétée à l'aide des notes que nous a fournies notre honorable confrère et ami, M. Th. de Jonghe.

1. Gersuida, sœur germaine de saint Alfrid, fondateur de l'abbaye d'Essen, en 878. Elle mourut le 5 des kal. de janvier
2. Adalaim, Adélwiff ou Adaluna, parente de saint Alfrid, vivait sous le pontificat de Jean VIII et le règne de Charles le Gros, morte du vivant du fondateur.
3. Gersuida II, première abbesse élue, ✕ le 21 octobre
4. Sainte Pinnosa, dont les reliques restèrent déposées

(*) L'abbesse d'Essen portait d'argent à la crosse de sable. *Les Souverains du Monde*, t. I, p. 289.

sur l'autel de la Sainte-Croix, jusqu'au temps de l'abbesse Élisabeth de Sayn.

5. Wittburgis ou Wartburgis, élue en 898, ✠ le 26 décembre 906.
6. Mechtilde I, de Ringelheim, ✠ le 7 janvier
7. Gerberge de Saxe, ✠ le 29 août
8. Hatwige, sœur de la précédente et de l'empereur Henri I.
9. Atelheide, fille d'Otton le Grand et sœur d'Otton II, vers 974.
10. Mechtilde II, fille d'Otton II et de Théophanie, vers 998.
11. Sophie I, sœur du duc Henri, parente de l'empereur Otton III, consacrée en 1002. Sous son abbâtiat les privilèges nombreux de ce monastère furent confirmés et augmentés par l'empereur Conrad, le 14 des kal. de juin 1028.
12. Gerberge II, fille de Henri duc de Saxe, ✠ le 2 janvier
13. Théophanie, fille du comte palatin Ezelin et de Mechtilde, fille d'Otton III.
14. Alheidis II.
15. Swanehilde, fonde l'oratoire d'Hoppenberg en 1073.
16. Ida, de Bavière. ✠ le 17 novembre
17. Gerberge, ✠ le 20 novembre
18.
19. Mechtilde III, de Bavière, ✠ le 4 novembre
20. Lutgarde (d'autres disent Swanehilde), du sang royal de Suède, gouvernait Essen vers 1118, sous les pontificats d'Urbain II, de Paschal II et de Gelase II, et sous le règne de Henri V. ✠ le 25 octobre

21. Ida II, ou Uda, fille de Ludolphe, comte palatin, vers 1122, sous les papes Calixte, Honorius et Innocent, et les empereurs Henri V et Lothaire, ✠ le 6 juillet
22. Imma, ✠ le 21 décembre
23. Ermentrude, en 1140, sous Conrad III, ✠ le 25 avril
24. Hatwige de Bilstein, de 1148 à 1154, ✠ le 5 juillet
25. Ermentrude ou Irmentrude, était abbesse en 1159.
26. Fementrude, de 1159 à 1161.
27. Hatwige-III, vers 1164, ✠ le 4 juin
28. Hidentrude, *alias* Hedecunde, vers 1170.
29. Cunegunde de Windeck, sœur de Henri.
30. Béatrix de Lennep, ✠ le 21 mars
31. Jutta de Milve, ou Milheim, ✠ le 20 novembre
32. Alheide III, de Wildenberg, 1216 à 1224.
33. Élisabeth, vers 1245.
34. Berthe de Holte, 1250.
35. Sophie II, comtesse de Graffschafft, 1255.
36. Agana ou Agina (d'autres disent Hemelburg), comtesse de Hardenberg, ✠ le 17 novembre
37. Mathilde IV, comtesse de Hardenberg, sous l'empereur Rodolphe I. Sous son abbatiat, Essen fut détruit par un incendie, l'an 1265. Elle fit reconstruire à grands frais l'église nouvelle. ✠ le 7 mai 1278.
38. Berthe de Arnsberg, ✠ le 8 janvier
39. Béatrix de Holte, ✠ le 14 septembre 1517.
40. Irmgarde de Witgenstein, vers 1517.
41. Cunegunde II, comtesse de Berg, ✠ le 26 novembre 1556.
42. Catherine de la Marek, ✠ en 1560.
43. Irmgarde II, de Broich, ✠ le 1^{er} mars 1570.

44. Élisabeth II, de Nassau, élue le 26 mars 1370, résigna sa dignité, après 45 ans de règne, la veille de l'Épiphanie, 1415.
45. Marguerite de la Marck, 1415 à 1425.
46. Marguerite III, de Limbourg; son élection n'ayant pas été ratifiée par le pape Martin V, elle n'est pas toujours comptée au nombre des abbesses. ✕ le 5 juin 1426.
47. Élisabeth III, de Beek, ✕ le 5 mai 1445.
48. Sophie III, de Overstein, élue en 1445; le 12 de juin, ✕ en 1447.
49. Élisabeth de Saffenberg, élue en 1447, ✕ le 21 août 1459.
50. Sophie IV, comtesse de Gleichen, élue le 11 septembre 1459, ✕ le 5 août 1489. Frédéric III lui concéda, en 1475, les droits *telonii seu vectigalium* à Essen et à Brisich. « J'ai vu récemment, dit Bucelin, « une monnaie d'or de cette abbesse avec cette légende : *Moneta nova aurea Borbeckensis*. Au revers : *Sophia a Gleichen abbatissa assindiensis*. »
51. Moena d'Oberstein, élue le 19 août 1489. Il y eut sous son abbatiat de grands troubles à Essen, causés par Irngarde de Diepholt qui lui disputait sa dignité. Elle prit pour avoué héréditaire d'Essen le duc de Clèves, en 1495. Morte en 1525, cinq ans après avoir résigné le pouvoir.
52. Marguerite III, de Biehlingen, élue en 1525, ✕ le 11 décembre 1554.
53. Sibille de Montfort, élue le 15 décembre 1554, ✕ le 10 mars 1554.

54. Catherine de Fecklenborgh, élue le 29 mars 1551, ✠ le 9 mars 1560.
55. Marie de Spiegelbergh, élue le 21 mars 1560, ✠ le 15 septembre 1561.
56. Irmgarde de Diepholt, élue en 1561. Sous son abbatiat le catholicisme commença à faire place à la réforme. En 1565, le curé de Sainte-Gertrude, Henri Saldenberg, prêcha et professa ouvertement le luthéranisme. Cette abbesse mourut le 28 juin 1575.
57. Élisabeth V, de Manderscheidt-Blanckenheim, élue le 14 mai 1578; elle résigna sa charge la même année pour épouser Wirie, comte de Falekenstein et seigneur de Broich.
58. Élisabeth VI, de Sayn, élue en 1578, ✠ le 17 mai 1588.
59. Élisabeth VII, de Manderscheidt-Blanckenheim, élue le 26 avril 1588. Elle fit réparer, en 1591, le château de Borbeck, où elle établit sa résidence habituelle, à cause de dissensions avec les habitants d'Essen. Elle avait été inaugurée à Brisich sur le Rhin : cette ville et son territoire étaient sous la juridiction civile des abbeses d'Essen. Élisabeth mourut à Borbeck, en 1598.
60. Marguerite-Élisabeth de Manderscheidt-Gerolstein, 1598, ✠ le 28 novembre 1604.
61. Élisabeth VIII, de Berg, qui était également abbesse de Vreekenhorst, diocèse de Munster, ne résida point à Essen. Ce fut par les soins de cette abbesse que la religion catholique fut rétablie dans son droit exclusif, parmi les religieuses d'Essen, qui devaient en faire

- profession pour être admises au chapitre, ✕ le 12 janvier 1614.
62. Marie-Claire, baronne de Spaur, Pflaum et Vallier, etc., élue le 11 février 1614, ✕ à Cologne, le 14 décembre 1644.
63. Anne-Éléonore, comtesse de Stauffen, élue le 24 janvier 1646, ✕ le 25 avril 1646.
64. Anne-Salomé, comtesse de Salm-Reifferscheidt-Dyck, Alfter et Hackenbroick, élue le 5 juin 1646, morte en 1689.
65. Anne-Salomé, comtesse de Manderscheidt-Blanckenheim, née, en 1628, de Jean-Arnold, comte de Manderscheidt-Blanckenheim, et d'Antoinette-Élisabeth, comtesse de Manderscheidt-Geroldstein, élue en 1689, ✕ en 1691.
66. Bernardine-Sophie, comtesse d'Oost-Frise et de Rietberg, ✕ le 14 août 1726.
67. Françoise-Christine, princesse palatine, née le 16 mai 1696, élue abbesse d'Essen, le 15 octobre 1726, ✕ le 16 janvier 1776. Elle était aussi abbesse de Thoren (1).
68. Marie-Cunégonde-Dorothée, princesse royale de Saxe et de Lithuanie, duchesse de Saxe, née le 10 novembre 1740, élue le 21 février 1776. Elle était également abbesse de Thoren dont elle avait été précédemment nommée coadjutrice.

(1) Anne-Charlotte de Lorraine avait été élue coadjutrice d'Essen le 18 janvier 1757, et de Thoren, le 14 juin 1756. Elle mourut à Mons, le 7 novembre 1775, avant d'être entrée en possession de ces deux dignités.

Marie-Cunégonde était fille de Frédéric-Auguste III, électeur de Saxe et roi de Pologne, et tante du roi de Saxe Frédéric-Auguste, mort le 5 mai 1827. En 1814, elle fit, au congrès de Vienne, des démarches qui demeurèrent sans résultat, pour obtenir la restitution de ses abbayes d'Essen et de Thoren. A cet effet, elle avait accrédité, auprès du congrès, François Antoine, Noble de Ditterich, ancien agent près du conseil aulique de l'empire (1). Cette dernière abbesse mourut à Dresde, le 8 avril 1826.

La charte qui confère le droit de monnayage à l'abbaye d'Essen n'a pas été retrouvée. On prétend que ce droit remonte au temps des Ottons. Les privilèges d'Essen furent confirmés par l'empereur Conrad II, en 1028; par Henri VII, au mois de janvier 1510; par Charles IV, le 5 janvier 1557 (charte en latin, donnée à Maestricht). En 1523, Charles-Quint confirma de nouveau les privilèges d'Essen et nommément le *droit de battre monnaie* (2).

Vers la fin du xvi^e siècle, l'abbesse d'Essen établit à plusieurs reprises son droit de monnayage par-devant la commission monétaire du cercle de Westphalie (3).

Il est fait mention des deniers d'Essen dans des actes de 1528, de 1552 et dans un grand nombre de documents plus récents; et cependant on n'a retrouvé jusqu'ici que bien peu de pièces de cette abbaye, qui, presque toutes, sont fort rares. Voici la liste de celles que nous avons rencontrées, soit dans les cabinets des amateurs, soit dans les

(1) KLUBER, *Acten des Wiener Congresses*, Th. VIII, 601.

(2) LEITZMANN, *Numismatische Zeitung*, 1844, p. 125.

(3) HIRCH, II, p. 125; III, p. 55; VII, pp. 85 et 550.

ouvrages de numismatique et dans les catalogues les plus complets.

Le docteur Grote (1) attribue à l'abbaye d'Essen trois deniers d'argent ayant d'un côté un buste de face, et de l'autre un bâtiment à trois tours, comme sur les deniers de Cologne, avec une légende qu'il croit être, d'un côté THE-
DERICUS AD et de l'autre AIR....., ou A.....HEGD, ou enfin STVICHIS AGD. La première de ces pièces se trouve gravée dans BECKERS, 200 *Münzen*, Taf. III, n° 110; les deux autres dans le journal du docteur Grote, Taf. III, n° 50 et 51. Il les donne à Dietrich ou Thierry IV, comte de Clèves, avoué d'Essen. Cette attribution a été combattue par M. Leitzmann, dans le *Journal de numismatique de Weizenzée*, 1844, p. 123. Elle nous paraît aussi plus que hasardée. Il est, au reste, impossible de reconnaître, sur les planches du docteur Grote, les légendes qu'il transcrit comme se trouvant au revers, légendes qui, au surplus, n'ont rien de commun avec Essen.

ÉLISABETH II, DE NASSAU. 1370-1413.

1. Type ordinaire du gros tournois : **IVRONVS CIVIS.**

— Type ordinaire du gros tournois : ✠ **ELISABETH
KBBT**, légende extérieure : ✠ **BNDIANTV SIT
NOME : ORI : HRI : IHV XPI.**

A. — 3.20. — Pl. V, fig. 1.

Collection de M. Serrure.

De Renesse, n° 22156.

De Reichel, n° 2876.

(1) *Blätter für Münzkunde*, zweiter Band, Blz. 49.

Le D^r Grote, t. I, n° 53, p. 2 et pl. 24, n° 350, donne et décrit ce gros de la manière suivante :

2. Type des tournois au châtel : ✠ TIVRONVS CIVIS.

— Type des tournois : ✠ ELISTABE TBBT — ✠
BNOICTV : SIM : HOMOE : ONI : ORI : DEI :
IHVXPI.

Dans un *errata* à la fin du volume, il fait observer que la planche a été gravée d'après un mauvais dessin ; qu'il y a sur l'original ÉlisabET au lieu d'ÉlisabE, et qu'en place d'une croisette au commencement de la légende, se trouve le lion de Nassau.

3. Type ordinaire du gros tournois : TIVRONVS · CIVIS :

— Type ordinaire du gros tournois : ✠ ELISTABEM ·
TBBT ; légende extérieure : ✠ BNOICTV : SIM :
NOME : ONI : ORII · IHVXP.

A. — 2.95. — Pl. V, fig. 2.

Collection de M. Serrure.

4. Type ordinaire du gros tournois : MONETA ESSEIN.

— Type ordinaire du gros tournois : ✠ ELISTABEM ·
TBBT. Légende extérieure : ✠ BNOICTV :
SIM : NOME : ONI : ORI : IHVXII.

A. — 3.10. — Pl. V, fig. 5.

Collection de M. Serrure.

Ce gros confirme l'attribution aux abbesses d'Essen des deux pièces précédentes qu'on avait voulu leur contester.

5. — L'Empereur assis, tenant une croix de la main droite et le globe crucigère de la gauche : **ELISABETH * DE NASSOV.**

— Écusson billeté au lion dans une épicycloïde à trois lobes, dont les angles rentrants sont remplis par des **E : MONETA * ASSINDENSIS.**

Denier d'argent.

Gravé par Mader, t. VI, n° 54. *Voy.*
p. 202.

De Renesse, n° 22137.

De Reichel, n° 2877.

M. Th. de Jonghe possède un exemplaire de cette monnaie qui offre quelques variétés. Au lieu d'une croix, l'Empereur tient un sceptre fleurdelisé; on y lit **NASSO** au lieu de **NASSOV**.

6. Buste de face au-dessus de l'écusson aux armes de Nassau : **ELISAB ..NASSV'.**

— Empereur assis, de face, tenant une croix de la main droite et le globe crucigère de la main gauche : **MONETA ESSENEN.**

A.

Gravée dans le tome III des Mémoires
de la Société impériale de Saint-
Petersbourg, pl. IV, n° 1.

De Reichel, n° 2878.

7. Type comme au n° 6 : **ELISAB ETTBBA.**

— Comme au n° 6 : **MONETA ESSEN...**

A. — 0.80. — Pl. V, fig. 4.

Collection de M. Justen.

8. Tête de face couverte d'une espèce de voile : **LI ST
BII.**

— Écusson triangulaire aux armes de Nassau, d'azur semé de billettes d'or, au lion rampant de même : ..

DE * ES.

A. — 0.50. — Pl. V, fig. 3.

Bibliothèque royale, à Bruxelles.

Cette pièce est gravée dans le t. III des Mémoires de la Société impériale de Saint-Pétersbourg, pl. IV, n° 2.

9 et 10. Dans Rensse, on trouve deux autres pièces d'Élisabeth de Nassau (n° 22158, 22159), dont la description n'est pas assez complète pour qu'on la reproduise ici.

11. Buste de l'abbesse : ✠ ELISABETHA IV (trix).

— Écusson triangulaire avec 3 E aux angles : NO.

— NE* — NT*.

De Reichel, n° 2879.

SOPHIE IV, DE GLEICHEN. 1459-1489.

12. Lion assis portant au col une espèce de bannière aux armes écartelées : ✠ SOPHIA * DE * GELICHEN * TBBTIO * TSS'.

— Écu écartelé aux 1 et 4, un lion; 2 et 3, une bande; au-dessus une grande croix pattée coupant la légende : ✠ SIM : N | OMEN | ONI · BE | NEDIA.

A. — 1.80. — Pl. VI, fig. 6.

Collection de M. de Coster.

13. Même pièce, sauf au revers : ✠ SIM : NO | ME : ON | I : BENE | DIATVON.

A. — 1.83. — Pl. VI, fig. 7.

Bibliothèque royale.

Ces deux pièces sont des imitations d'une monnaie de Flandre, de Philippe le Hardi, antérieure de près d'un siècle à ces copies. Il est vrai que ce type, adopté par une foule de seigneurs, s'était perpétué longtemps après avoir été abandonné en Flandre.

14. Lion remplissant le champ. Entre un double grènetis :

ΑΝΝΟ × ΝΝΙ * Η * ΟΕΕΕ * ΛΧΧΧVII * (sic).

— Croix ailée et tréflée. Entre un double grènetis :

* ΕΟΦΤΙ (sic pour ΣΟΡΗΑ) * Ο * ΓΕΛΙΟ *

ΑΒΟΙΕΕ * Ο * ΕΣ.

BN. — 0.85 — Pl. VI, fig. 8.

Collections de M. Serrure et de M. de Jonghe.

La date 1887 est là pour 1487. Le Ο doit être un Ε. Cette erreur ne se trouve pas à l'exemplaire de M. de Jonghe.

M. Justen possède un exemplaire de cette monnaie avec : * ΣΟΦΤΙ × Ο × ΓΕΛΙΟ × ΑΒΟΙΕΕ × ΕΣ. et Ν × ΕΕΕΕ × ΛΧΧΧVIII (1488).

15. Saint Pierre, de face et à mi-corps, tenant une clef de la main droite et un livre de la gauche, flanqué de deux écussons : ΠΥΣ * ΡΕΤΡΥΣ * ΑΡΟΠΟΠΟΛΥΣ. . . .

— Croix pattée coupant la légende intérieure et anglée de quatre étoiles à six rais : ΓΡΟ | ΣΥΣ | ΒΟΡ | ΒΕΕ? | — (petit écusson bandé) ΒΕΝΕΔΙΟΠΥ? ΣΙΠ * ΡΟΜΕ. . . . * ΝΝΙ * Ι.

A. — 2.10. Pl. VI, fig. 9.

Collection de M. Justen.

Nous avons vu plus haut que le château de Borbeck était

la résidence ordinaire des abbesses d'Essen et que Sophie de Gleichen, d'après Bucelin, y avait fait frapper des monnaies d'or. Ce gros appartient évidemment à la même princesse, et il est facile de s'en assurer en comparant les trois écussons avec les armoiries qui se trouvent sur la pièce n° 12.

ANNE SALOMÉ, DE SALM. 1646-1689.

16. Écu aux armes de Salm, à deux bars adossés. —

⊕ MONETA. NOVA. 657 (1657).

— Dans le champ : VIII : ⊕ NVMMVS. ESSENSIS.

BB. — 0.80. — Pl. VI, fig. 10. — Pièce de 8 hellers.

Cabinet de M. de Jonghe.

Appel, 1.212.

Welzl-Wellenheim, n° 8048.

De Renesse, n° 22161.

17. La même pièce, de 1646.

Wamboltschen Kabinet, n° 2082.

18. Écusson écartelé, avec un écu en abîme, et accosté des chiffres 16 et 62 (1662) : AN. SAL. D. G. FVRST. Z. ESS. G. GR. Z. S. V. R.

— Au revers la valeur numérale. Dans le champ : I. MARCK-ESSEN-DISCH. Autour : (26) EINEN REICHSTHALER.

A.

De Reichel, n° 2882.

Welzl-Wellenheim, n° 8047.

Pièce d'un mare d'Essen. Il en faut 26 pour une rixdale.

19. Écusson : SINGVLA. COLL. IUVA.

— 120 1 reichsthaler : NVMMVS ESSEND 1671.

20. Le même avec COLLECTA IUVA.

21. Le même avec COLLECTA IU et sans année.

Ces trois pièces, d'un cent-vingtième de thaler, sont indiquées dans le catalogue de Renesse, n° 22162. 3. 4.

22. Écusson de Salm : MON. NOV. PRIN. ESSEN. 1674.
— 40 1 REICHS THALER : IN DEO SPES MEA;

De Renesse, n° 22163.

23. La même pièce avec ESSEND et 1673.

De Renesse, n° 22166.

24. La même pièce avec ESSEN 1674 et THALER.

De Renesse, n° 22167.

25. Buste de trois quarts à gauche avec une petite couronne sur la tête : ANN : SALO : V. G : G. FVRSTIN ZV. ESS. GEBORN : GRAFIN. Z : S (*alm*).

— Écu timbré d'une couronne fermée, dans le champ les armes de : 1° Salm-Inférieur et Reifferscheid; 2° Bedburg; 3° Hackenbroich; 4° Alfter. En abime, Dyck. Aux deux côtés 16-60 : QVI. LITEM. AVF-FERT. EXECRAT : (*ionem*) IN BENED (*ictionem*) MVTAT.

Thaler.

De Reichel, n° 2881.

Cabinet de Vienne, n° 80.

26. Écu timbré d'une couronne de prince, sur un glaive, et une crosse en sautoir, écartelé : 1° parti Salm et Reifferscheid; 2° Bedburg; 3° Alfter; 4° Hackenbroich. En abime, Dyck. Aux deux côtés de l'écu ANNO — 1672 : ANNA SALOME : D : G : PRIN : ESSEND : COMITISSA SALMEN.

En monogramme à la fin de la légende cav (le nom du graveur?).

— La Vierge debout, dans une gloire rayonnante :
SUB TUUM PRÆSIDIUM CONFUGIMUS.

Thaler.

Gravé dans Kochler, t. XIII, p. 209.

Cabinet de Vienne, n° 80.

Thaler Cabinet, n° 5244.

27. Même écusson qu'au numéro ci-dessus, mais avec
ANNO — 1680.

— La ville d'Essen entourée de troupes à pied et de
cavaliers. Dans le ciel les deux saints patrons à genoux
tenant des palmes et des ciboires : **QVOS S: ENGE LBER-**
TVS. TVETVR: VOS : S.S: COSMA : ET DA : FOVETE :

Thaler.

Thaler Cabinet, n° 5245.

De Reichel, n° 2885.

De Renesse, n° 22160.

28. Avers comme ci-dessus.

— Buste cuirassé à droite, la tête laurée, de longs
cheveux et des moustaches : **LEOPOLDVS. D : G.**
ROMAN. IMPER. SEMP. AVGVST.

Thaler.

Thaler Cabinet, n° 5246.

ANNE SALOMÉ DE MANDERSCHEID. 1689-1691.

29. Écusson écartelé de Manderscheid, Blankenheim,
Blankenheim et Daun, timbré de la couronne prin-
cière et soutenu par la crosse et le glaive en sautoir :
*** ANNA · SALOME. D : G · — ABTIS : ESSEND :**
S · R · I · P. Sous l'écusson ($\frac{1}{6}$).

— La Vierge, debout sur le croissant, dans une au-
réole flamboyante, tenant le sceptre et l'enfant Jésus :
SVB : TWM · PRESIDIVM · CVNFVGIMVS 1691.

La marque du graveur **N X L.**

A. — $\frac{1}{6}$ de thaler.

De Reichel, n° 2884.

Appel, I, 215.

Welzl-Wellenheim, n° 8049.

Ce type avait déjà été employé par l'abbesse Anne Salmomé de Salm, en 1672.

FRANÇOISE-CHRISTINE, PRINCESSE PALATINE. 1726-1776.

50. Écusson écartelé, avec les armes pleines du Palatinat-Bavière, en abîme, timbré de la couronne de prince, soutenu par la crosse et l'épée en sautoir et entouré d'un cartouche orné : **FRANC : CHRIST : D : G : COM : PAL : R : S : R : I : P : AB : E : & T.** Aux côtés de l'écu : 47-54.

— La Vierge, debout, foulant aux pieds le serpent, la tête entourée d'étoiles et tenant un lis de la main droite : **MACVLA NON — EST IN TE.**

Or. — Ducat.

De Reichel, n° 2885.

Welzl-Wellenheim, n° 8030.

Exter, I, n° 477.

51. Buste à droite, avec la croix abbatiale sur la poitrine : **FRANC · CHRISTINA · D · G · C · P · R · S · R · I · P · ABBAT · ESSEN.**

— La grande église d'Essen : **HANC PLE REXIT PRIMA INTER PRINCIPES ASSINDIENSES IVBILARIA. A l'exergue : ECCLESIA ASSINDIENSIS.**

De Reichel, n° 2886.

Thaler frappé, en 1776, à l'occasion du jubilé de cinquante ans de règne de la princesse Françoise-Christine.

R. CHALON.



6.

A



7.

A



8.

B.N.



10.

B.B.



9.

A.



a.

A.



b.

P.

